Un an de restauration pour l'orgue de Barsac

PREIGNAC Le facteur d'orgues Alain Faye va restaurer, pendant plus un an, l'instrument de l'église de Barsac. Un métier de haut niveau qu'il exerce avec passion

TIPHANIE NAUD langon@sudouest.fr

ans l'atelier d'Alain Faye à Preignac, l'orgue de Barsac est difficile à trouver : en effet l'instrument de l'église est démonté et les pièces éparpillées pour être restaurées. « L'orgue de Barsac était injouable et muet depuis des années. Il était dégradé au niveau des mécanismes, des souffleries et de la boiserie », explique le facteur d'orgues. Au-delà de la restauration, l'orgue du XIX° siècle va même bénéficier d'un ajout de 90 tuyaux et d'un agrandissement du pédalier. Ce qui permettra de jouer plus de compositeurs.

Alain Faye et son ouvrier auront besoin d'une année, voire plus, pour restaurer l'orgue de style romantique aux 744 tuyaux. Il sera ensuite remonté dans l'église de Barsac, aujourd'hui en plein travaux. Le budget de la restauration de l'orgue s'élève à environ 120 000 euros.

L'instrument le plus compliqué

Plein de mystères, l'orgue est un instrument très particulier, « le plus compliqué », selon l'artisan : « Un moteur produit du vent, cela gonfle un soufflet. Le vent est ensuite distribué vers les tuyaux et lorsqu'on actionne une touche du clavier, cela puvre une soupape et le son sort », raconte Alain Faye.

Cet instrument, aux multiples facettes, nécessite ainsi un artisanat



Alain Faye va restaurer les pièces de l'orgue de Barsac une par une. PHOTO T.N.

de haut niveau entre menuiserie, ferronnerie pour les tuyaux, travail du cuir des soufflets... Il faut aussi une oreille musicale pour accorder l'orgue au moment où on l'installe dans l'église. En effet, le rôle du facteur d'orgues est également d'accorder les tuyaux un par un et d'harmoniser les sons selon l'édifice.

Un métier de passionné

Alain Faye a toujours voulu pratiquer ce métier. Baignant dans le milieu musical, il se dit passionné par les orgues depuis tout petit. Il démarre comme apprenti tout en poursuivant des études de langues et d'histoire de l'art. Il devient ensuite ouvrier avant d'ouvrir son propre atelier il y a trente-deux ans dans les Landes.

Installé à Preignac depuis deux ans, il est toujours habité par la même ferveur. Il montre ses plans de construction, sort des livres spécialisés, fait la démonstration de certains outils ou encore raconte la légende de la naissance du premier orgue. Alain Faye apprécie la stimulation intellectuelle et manuelle de son métier. « Parfois, certains orgues sont difficiles et certaines situations me désespèrent. Et puis je trouve des systèmes. Je ne sais pas toujours comment ça marche mais ça fonctionne! », sourit-il.

L'instrument de Barsac ne devrait pas poser problème, Alain Faye connaissant bien ce type d'orgue. S'il travaille à l'échelle nationale, il est heureux de participer aussi à la dynamique locale. « C'est toujours agréable de faire quelque chose pour sa région »